

DOSSIER
du RÉSEAU
n° 12

août
2022

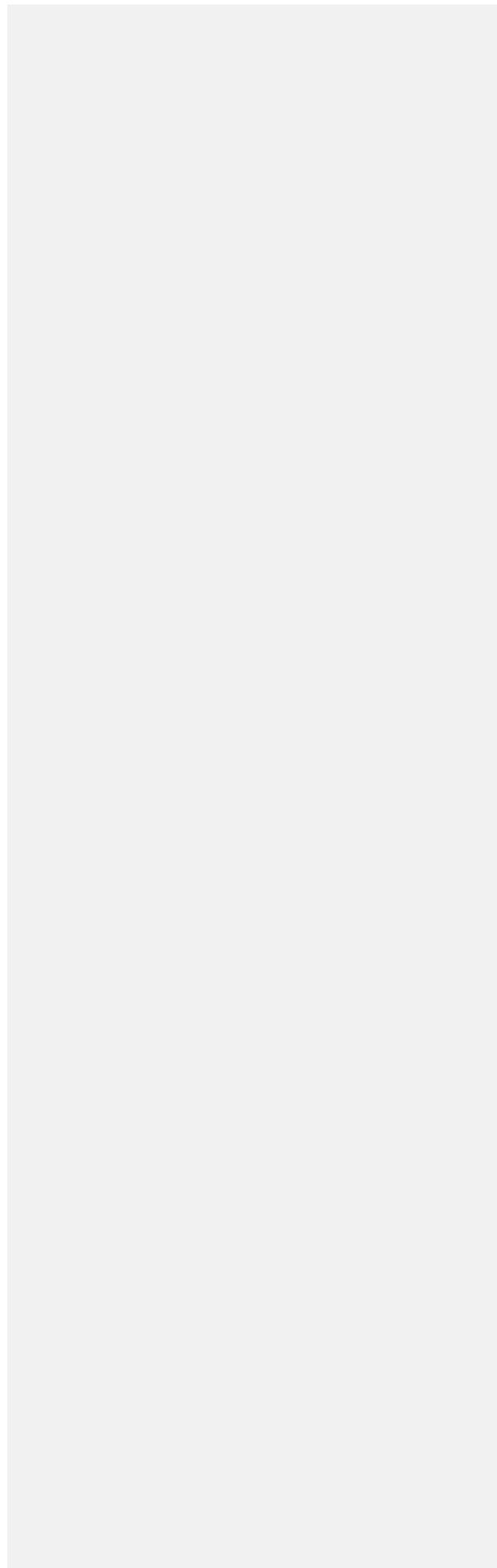
Les paysages de Garonne

Ressource pour des projets



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Sommaire

- 4 La diversité des paysages de Garonne, à travers l'espace et le temps
- 6 Le plan Garonne, une politique volontariste
- 7 L'observatoire des paysages de la Garonne : un outil de connaissance géohistorique au service des territoires de la vallée
- 8 Explorer la Garonne autrement avec le projet Autres Garonnes ; une initiative du CAUE de Haute-Garonne
- 10 Le Grand Parc Garonne, pour reconquérir 32 km de fleuve dans la métropole toulousaine
- 12 Panoramas sur la Garonne en Tarn-et-Garonne
- 13 Le projet Garonne à Cazères : requalifier, parcourir et comprendre la Garonne
- 14 Vers un réseau de « Maisons de Garonne »
- 16 Conclusion et perspectives
- 17 Carte d'ensemble des lieux évoqués
- 18 Bibliographie

Photo de couverture

La confluence du Tarn et de la Garonne

Pascale Cornuau / DREAL Occitanie

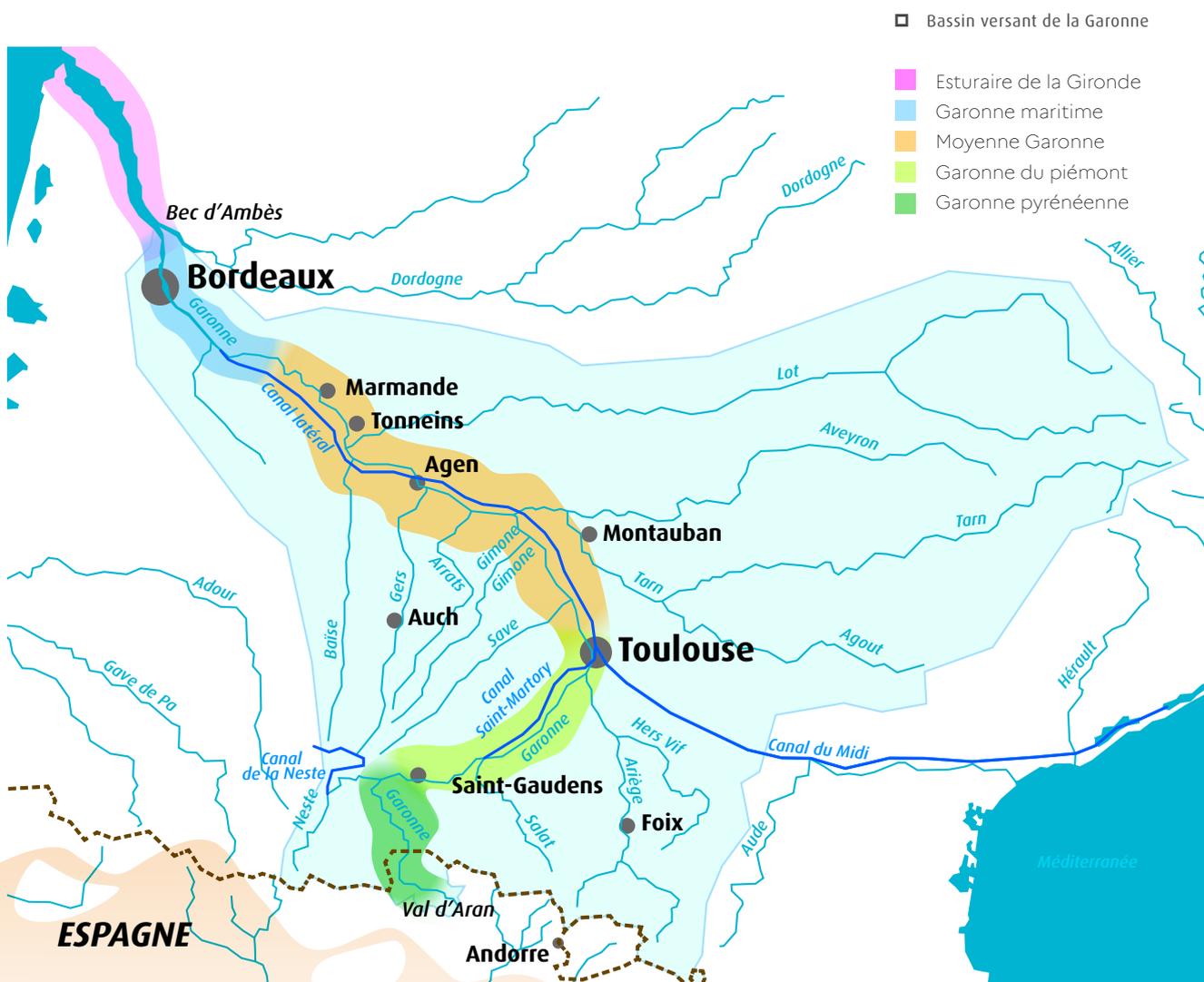
La diversité des paysages de Garonne, à travers l'espace et le temps

La Garonne au fil de ses 525 km

La Garonne passe d'un torrent « impétueux » qui creuse son lit et transporte des matériaux de plus en plus fins. Par sa dynamique, la Garonne a façonné les territoires qu'elle traverse et favorisé l'installation des hommes. Il en résulte des paysages très diversifiés par leur morphologie et par leur occupation du sol. Si les paysages de Garonne sont

multiples, on peut s'accorder sur une succession de cinq familles différentes :

- La Garonne pyrénéenne jusqu'à la confluence de la Neste, où le caractère montagnard et naturel domine.
- La Garonne du piémont jusqu'à la confluence de l'Ariège, où la plaine s'élargit, présentant des chenaux secondaires et méandres.



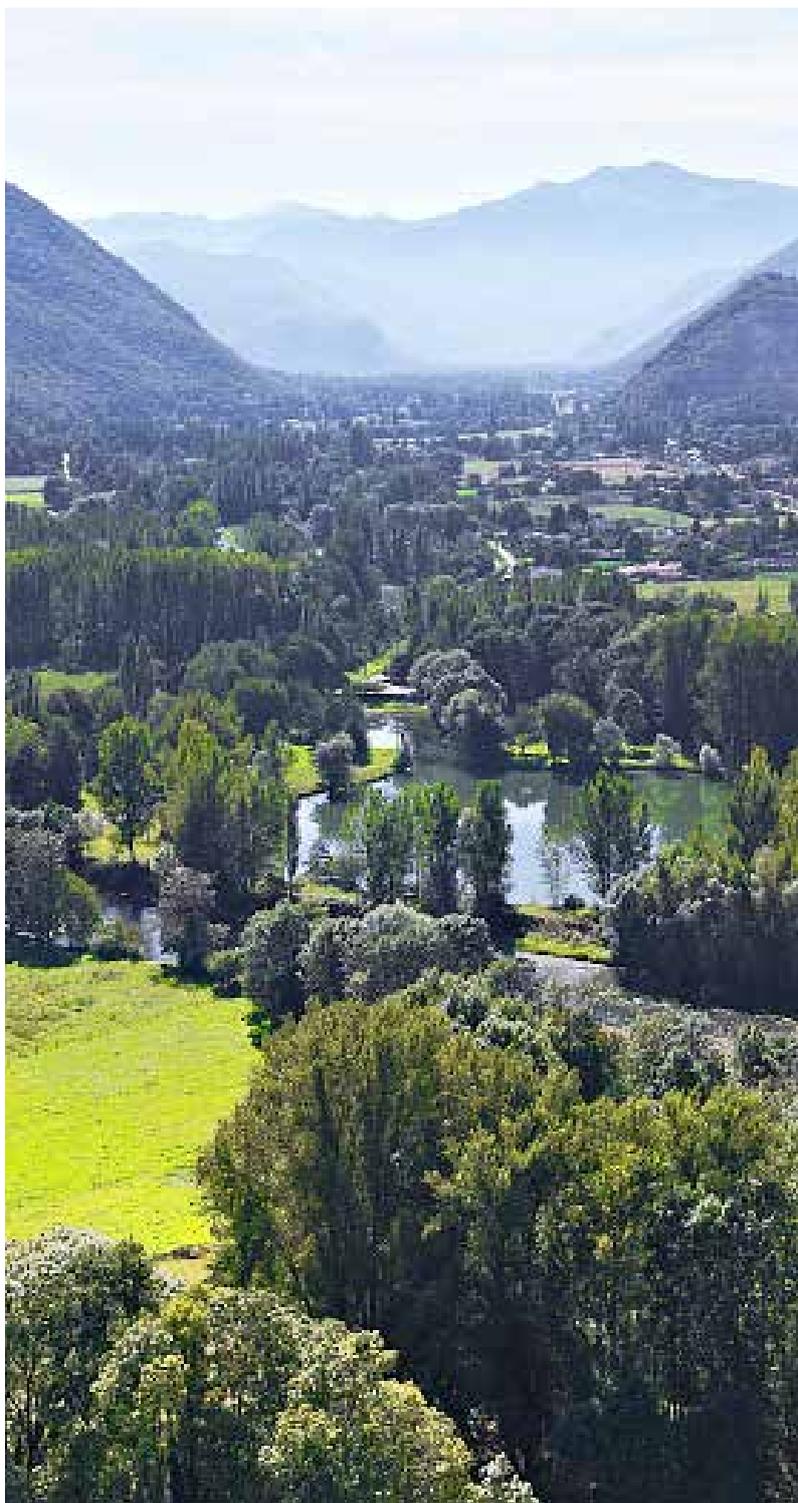
- La moyenne Garonne jusqu'à La Réole, vaste plaine agricole où la Garonne reçoit ses plus grands affluents.
- La Garonne maritime, paysages dynamiques influencés par les marées.
- L'estuaire de la Gironde, au delà du bec d'Ambès, où la Dordogne a rejoint la Garonne.

La Garonne dans sa vallée

Au-delà de cette diversité tout au long du fleuve, les paysages de Garonne sont aussi divers dans leur épaisseur. Depuis son lit et ses berges, le contact avec le fleuve est permanent. Pourtant, la vue est rapidement obstruée par des bâtiments en ville, ou par la ripisylve en milieu rural. Cette limitation visuelle crée souvent des paysages fluviaux refermés sur eux-mêmes. Puis, ce sont les paysages de sa plaine alluviale qui en constituent la plus grande part, et concentrent les usages socio-économiques. Enfin, les versants et les terrasses en assurent le décor, et offrent les plus belles perspectives et vues panoramiques. Chaque échelle du paysage fluvial de Garonne a donc ses spécificités qui peuvent devenir des points d'appui pour structurer des projets.

La Garonne à travers l'histoire

Les paysages de la Garonne sont issus d'une longue histoire, où le fleuve était considéré à la fois comme une ressource et une contrainte. Dès le Moyen Âge, la Garonne est utilisée comme une voie de communication et une voie commerciale vers l'océan. Le lien entre les sociétés et le fleuve était très fort. La création du canal latéral à la Garonne puis de la voie ferrée bouleverse ce système économique qui n'est plus alors centré sur la Garonne. Le fleuve tombe peu à peu en désuétude de la fin du XIXe jusqu'à la fin du XXe siècle. Partout, les paysages fluviaux se ferment. A partir des années 1950, se mettent en place une exploitation industrielle du lit mineur à travers l'extraction de granulats et une exploitation intensive de la ressource en eau (irrigation, prélèvements, énergie). Barrages, seuils, ouvrages de protections contre les inondations viennent réduire l'espace de divagation du fleuve et détériorent le fonctionnement écologique de la Garonne. Depuis la fin des années 1990, le regard sur la Garonne change et les travaux de valorisation, d'abord naturalistes ou réservés aux villes, se multiplient et se diversifient. Le fleuve retrouve une place essentielle dans le cadre de vie, et dévoile le potentiel d'une nouvelle économie touristique, basé sur des paysages retrouvés et avec l'appui d'un plan Grand Fleuve initié par l'État: le Plan Garonne.



■ La Garonne du Comminges
Didier Taillefert / SMEAG

Le plan Garonne, une politique volontariste

Le plan Garonne, initié à partir de 2005, est un Plan Grand Fleuve mis en place par l'État en faveur du fleuve.

Il se décline en quatre axes majeurs :

- Le fleuve et les populations ou « comment gérer la cohabitation entre une population sans cesse croissante et un fleuve sauvage mais menacé ? » ;
- Le fleuve et le développement économique ou « comment développer en préservant et préserver pour développer ? » ;
- Le fleuve et les milieux aquatiques ou « comment gérer durablement des milieux de vie révélateurs d'un territoire de qualité ? » ;
- **Le fleuve et les paysages ou « quelle identité culturelle et paysagère pour la vallée de Garonne ? ».**

Le Plan Garonne a ainsi la spécificité d'afficher une volonté conjointe de l'État et des collectivités de développer des interrelations entre les populations et le fleuve. Une stratégie se met alors en place pour préserver et valoriser le patrimoine et les paysages fluviaux, le transmettre de manière raisonnée au public (accessibilité, animations, sensibilisation), et remettre la Garonne au cœur des territoires traversés en favorisant les liens bourg-fleuve.

Dès 2008, des études à l'échelle de la vallée et de territoires intercommunaux ont mis en exergue les tendances d'évolution des paysages garonnais et posé des objectifs de qualité paysagère qui guident la stratégie d'accompagnement des projets. Ces études ont contribué à l'émergence de dynamiques locales puisqu'à partir de 2012, les aménagements, jusqu'alors concentrés sur des protections naturalistes ou des projets en ville, se multiplient et se diversifient tout au long du fleuve.

A partir de 2015, les financements attribués concernent des échelles géographiques plus larges et des projets multifonctionnels. L'ouverture d'un sentier est alors nécessairement associée à la requalification urbaine, patrimoniale et naturelle. Les travaux d'aménagement paysager



□ La Garonne à Auvillar (Tarn-et-Garonne), cale de l'ancien port restaurée
Pascale Cornuau / DREAL Occitanie

s'ancrent dans l'histoire locale et se couplent avec une animation auprès des habitants. Le Plan Garonne accompagne également des projets d'animation à l'échelle du fleuve et des programmes de recherche.

Un nouveau regard est ainsi porté sur la Garonne depuis quelques années permettant de considérer le fleuve comme une aménité environnementale et paysagère. Après avoir été un espace de travail, le fleuve est devenu un espace de loisirs et de nature de proximité. Le nouvel attachement des populations à la Garonne constitue aujourd'hui un levier de développement économique pour les territoires riverains. L'enjeu est de coordonner l'action à l'échelle du fleuve dans des objectifs de complémentarité, de visibilité et de mutualisation des moyens, ainsi que dans le respect du fleuve et de sa diversité paysagère.

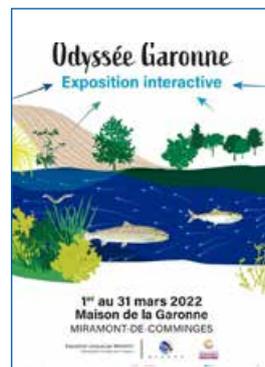
En 2022, un nouveau contrat de plan Interrégional Etat-Région pour la Garonne est signé, et la dynamique engagée va se poursuivre.

Odysée Garonne, une exposition itinérante

Réalisée par l'association MIGADO dans le cadre du Plan Garonne, cette exposition, composée de 6 modules ludiques et interactifs, traite des paysages de Garonne, de la biodiversité et de ses poissons migrateurs, de la dynamique fluviale, de l'impact de l'Homme sur les milieux aquatiques.

Une page Facebook dédiée permet de la suivre :

<https://www.facebook.com/Odysseegaronne/>



L'observatoire des paysages de la Garonne : un outil de connaissance géohistorique au service des territoires de la vallée

Depuis 2011, les bases d'un observatoire des paysages de la Garonne ont été posées et la démarche s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre les DREAL (Occitanie et Nouvelle Aquitaine), le SMEAG (Syndicat Mixte d'Etude et d'Aménagement de la Garonne) et le laboratoire GEODE (UMR 5602 CNRS). L'observatoire photographique est un outil qui permet d'objectiver les évolutions paysagères et de rendre visible la transformation progressive des territoires. Celui de la Garonne s'articule selon un double niveau :

- Le premier est celui de l'approche scientifique. Ce travail correspond à un inventaire général de l'évolution des paysages de la Garonne, de la source à l'embouchure, à partir d'une recherche approfondie de cartes postales et d'images anciennes. Ces données sont ensuite confrontées aux paysages actuels et aux grands enjeux de modification des paysages en cours dans la vallée à travers plusieurs campagnes de rephotographies.
- Le deuxième correspond aux observatoires locaux c'est-à-dire portés par des collectivités et acteurs locaux. Ici, la sélection des points de vue est particulièrement importante et s'appuie sur les enjeux d'évolution spécifiques et les politiques menées sur

le territoire concerné (aménagement, urbanisme, industries, agriculture, milieux naturels, patrimoine, tourisme etc.). Ils font ensuite l'objet de rephotographies régulières et d'une analyse de l'évolution des paysages sur chaque intervalle de temps.

Les travaux scientifiques de l'Observatoire Photographique des paysages de la Garonne montrent les grandes évolutions des paysages au XX^e siècle. Parmi elles, la perte de lisibilité des paysages garonnais est omniprésente partout notamment par densification de la ripisylve. Ailleurs, ce sont les grands axes de communication qui constituent des obstacles et qui rendent l'accès au fleuve impossible. Dans ce contexte, les mutations agricoles et l'abandon de l'élevage en bord de Garonne contribuent à la fermeture progressive des paysages fluviaux. Les cartes postales anciennes montrent également de nombreux usages et pratiques disparus. Tous les usages anthropiques sont en constante évolution et sont un facteur majeur de modification des paysages. Au final, le XX^e siècle s'exprime notamment par la fin de la navigation et le développement des infrastructures, de l'urbanisation et de l'agriculture intensive qui se traduisent par une banalisation et une uniformisation des paysages fluviaux.

■ Point de vue sur la Garonne à Saint-Bazeille (Lot-et-Garonne) - à gauche, dans les années 1950-1960 - à droite, en 2012
Observatoire des Paysages de la Garonne



Explorer la Garonne autrement avec le projet Autres Garonnes ; une initiative du CAUE de Haute-Garonne

Le CAUE Haute-Garonne invite à une immersion au plus près des multiples facettes de la Garonne sur la base des cheminements proposés par le Conseil Départemental : la Via Garona (GR@861) et la Trans Garona.

Ce travail est mené avec une équipe de paysagistes, architectes, urbanistes et géographes, couvrant progressivement les 4 grandes séquences paysagères de la vallée en Haute-Garonne : La Garonne des Pyrénées, la Garonne du Comminges, la Garonne du Volvestre et la Garonne Toulousaine. Une large palette d'outils offre un regard inédit sur le fleuve : expositions itinérantes, carnets de voyage, ateliers pédagogiques, balades commentées, et une application smartphone en réalité augmentée (Archistoire Autres Garonnes).



Des expositions itinérantes

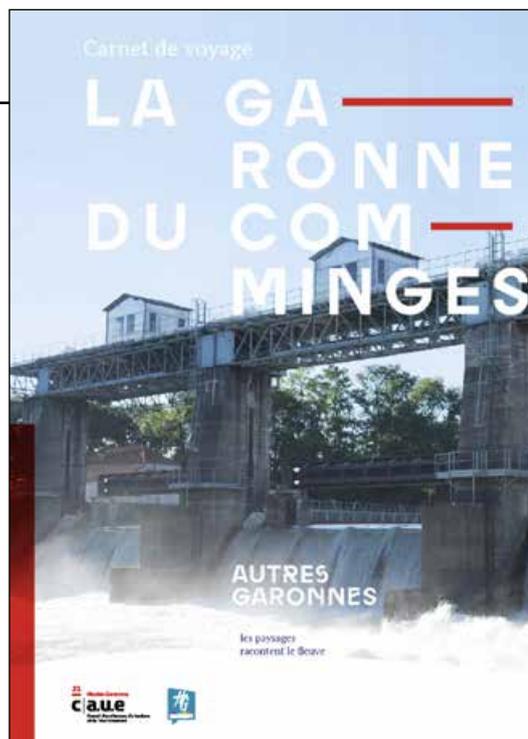
À travers un parcours alternant points d'observation du grand paysage et focus sur des sites garonnais, les quatre expositions « Autres Garonnes » offrent un regard nouveau sur le fleuve.

Composées de panneaux, de supports vidéos avec vues prises par drone, ces expositions itinérantes sont à disposition des acteurs publics locaux désirant ouvrir un espace d'échanges et de médiation avec les publics.

- Expositions itinérantes
CAUE 31

Des carnets de voyages illustrés

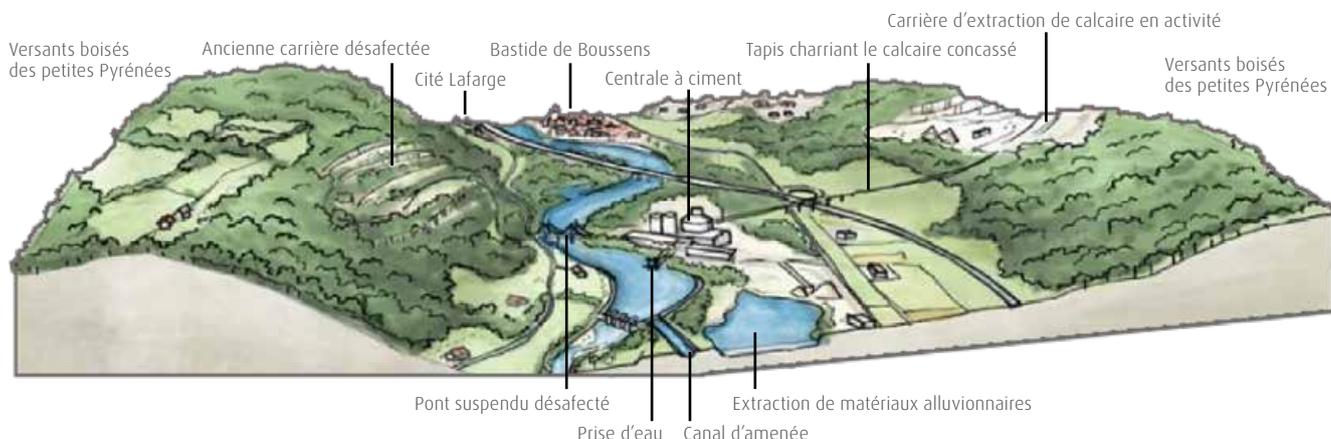
Les carnets de voyage proposent des parcours de découverte des paysages le long de la Garonne. Ils invitent à comprendre les évolutions et les dynamiques paysagères des territoires traversés par le fleuve. Chaque carnet propose au lecteur de remonter le cours du fleuve au fil des différentes séquences paysagères, rythmées par des arrêts à différentes stations de lecture du paysage qui racontent le fleuve, ses usages, et son histoire.



Des promenades et ateliers pédagogiques

À pied ou à vélo, les participants sont invités à observer les ambiances des paysages fluviaux, à découvrir le patrimoine des bords de Garonne, à comprendre les transformations en cours et s'interroger sur le devenir de ce territoire.

Organisation du paysage de la Cluse autour de l'industrie cimentière, des infrastructures hydroélectriques et de transports



L'application Archistoire, immersive et ludique

Archistoire Autres Garonnes est une application mobile en réalité hybride qui permet d'explorer des lieux remarquables à 360 degrés : une façon ludique et immersive de découvrir le patrimoine et l'histoire de ces lieux.

À l'aide de son smartphone, sur place ou à distance, le visiteur survole son environnement et accède virtuellement à des lieux inaccessibles ou disparus, et découvre des contenus augmentés.



Via Garona (GR®861), un sentier de grande randonnée le long de la Garonne

Ouvert depuis le 1^{er} juillet 2017, Via Garona relie les sites de Saint-Jacques de Compostelle entre Toulouse et Saint-Bertrand-de-Comminges. Ce chemin oublié, dominé par la présence de la Garonne, est aujourd'hui à nouveau accessible grâce au Conseil départemental. Un itinéraire à découvrir en Haute-Garonne à travers sept étapes.



Trans Garonna, pour remonter à vélo jusqu'aux sources de la Garonne

Le Conseil départemental de la Haute-Garonne et le Conselh Generau d'Aran œuvrent ensemble à la réalisation des dernières portions du parcours. La finalisation en 2022 et la jonction avec le canal des deux mers, créera ainsi un réseau cyclable reliant l'estuaire de la Gironde, la mer Méditerranée et les Pyrénées.

<https://www.haute-garonne.fr>

Le Grand Parc Garonne, pour reconquérir 32 km de fleuve dans la métropole toulousaine

Avec le Grand Parc Garonne, Toulouse Métropole a l'ambition de valoriser le patrimoine naturel, développer les cheminements doux, renforcer les usages liés à l'eau et développer de nouveaux espaces de culture et de convivialité en lien avec le fleuve.

Garonne aval, parcours et espaces de découverte

Accessible aux piétons et aux vélos, un parcours de découverte a été aménagé au nord de Toulouse et comprend plusieurs promenades reliant la Garonne, le lac de Sesquières et le canal latéral. Ces promenades permettent de découvrir les territoires traversés, leur histoire et leur patrimoine naturel. Plusieurs espaces de nature, de loisirs et divers cheminements pour piétons et vélos ont également été créés sur les communes du Nord Toulousain.

Toulouse centre, accessibilité et requalification

Après le port Saint-Pierre, ce sont les ports de la Daurade et de Viguerie, les quais et l'ensemble des murs-digues « Saget » du XVIII^e siècle sur les deux rives qui ont été restaurés et requalifiés sur la période 2015-2021. Une coursive en belvédère sur les digues offre un nouveau panorama depuis la rive droite.

Vers le sud, ce sont des voies vertes en pied de digue qui ont été ouvertes et rendues accessibles depuis les quartiers riverains. Une signalétique patrimoniale a été mise en place, sous la forme de plaques en lave émaillée qui évoquent la mémoire des lieux.

Le plan d'eau de la Garonne voit également une multiplication des activités sur l'eau : guinguettes, ski nautique, paddle, canoë, bateaux...

- en haut: Toulouse en amont du pont Saint-Michel - Début XX^e siècle
Observatoire photographique des paysages de Garonne
- au milieu: Toulouse en amont du pont Saint-Michel - juin 2013
Philippe Valette - Observatoire photographique des paysages de Garonne
- en bas: Toulouse en amont du pont Saint-Michel - inauguration mai 2019
Ambre Girou - Observatoire photographique des paysages de Garonne



Île du Ramier, une transformation progressive

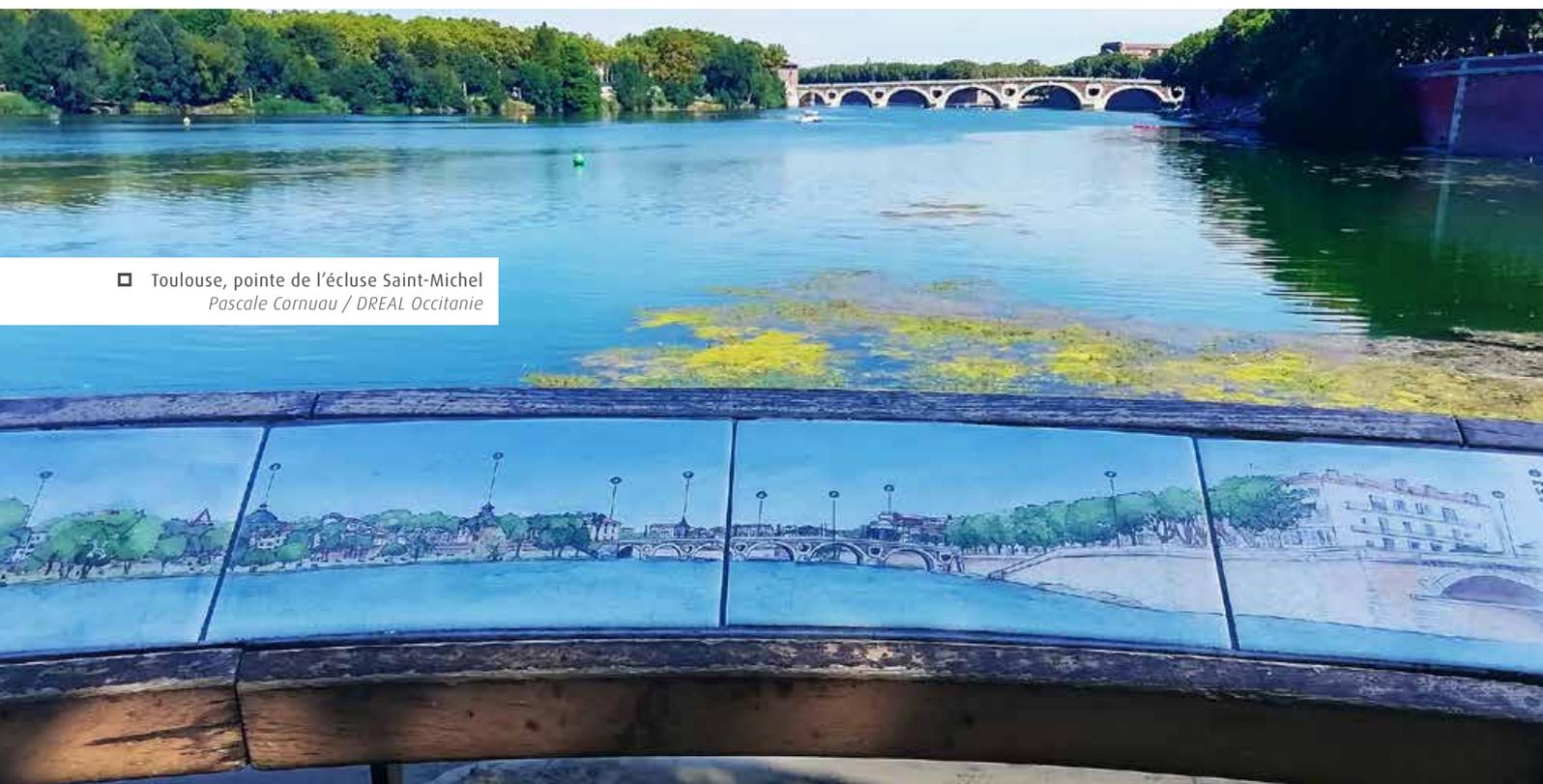
Depuis 2017, une démarche de concertation a permis à la Métropole de co-construire avec les habitants un projet d'aménagement des 260 hectares situés en plein cœur de Toulouse et voués à devenir un vaste poumon vert, renouant avec son histoire, celle du « Parc Toulousain » du début du XX^e siècle. Dix propositions prioritaires, issues du dialogue citoyen, ont été spatialisées au travers d'un plan-guide d'aménagement de l'île du Ramier à l'horizon 2030.

Il définit quatre grands secteurs :

- Le parc des îlots au nord, espaces de promenade et d'espaces de sports et loisirs ;

- Le cœur de parc qui a pour vocation de remplacer les espaces minéralisés du parc des expositions (halls et parkings) par des espaces de convivialité et allées structurantes ;
- Le parc des sports autour du Stadium et de la piscine Nakache, où il s'agit de mettre en valeur les espaces sportifs et les bâtiments existants ;
- L'éco-parc de la Poudrerie au sud.

Cette grande transformation de l'île du Ramier concourt alors au développement de la biodiversité, à la promotion des mobilités actives et à l'adaptation au changement climatique, notamment par la désimperméabilisation de vastes espaces.



□ Toulouse, pointe de l'écluse Saint-Michel
Pascale Cornuau / DREAL Occitanie

Un Classeur Garonne publié par le SMEAG*

Cet inventaire présente des opérations d'aménagement ou événements en lien avec la Garonne, qui favorisent la réappropriation de son patrimoine bâti, écologique, paysager et immatériel : restauration du patrimoine et du milieu naturel, diversité paysagère, accès et parcours, animation et sensibilisation, points de vue, liens bourg fleuve, autant de projets pour remettre la Garonne au cœur des territoires qu'elle traverse.

<https://www.smeag.fr/focus/classeur-garonne-des-projets-pour-valoriser-lidentite-garonnaise.html>

* SMEAG - Syndicat Mixte d'Etudes et d'Aménagement de la Garonne)



Panoramas sur la Garonne en Tarn-et-Garonne

La promenade des sens entre roche et Garonne à Bourret

À partir de 2008, la commune de Bourret travaille sur ses espaces publics et lors des concertations publiques, l'attachement à la Garonne ressort fortement, avec le souvenir de la plage, de la guinguette, de l'ancien pont ou de la pêche.

La commune décide en 2015, avec l'accompagnement du plan Garonne, la réalisation d'aménagements pour retrouver le lien entre bourg et Garonne.

Ainsi naît « la promenade des sens » :

- la restauration et valorisation de la confluence Tessonne – Garonne : aujourd'hui, cet espace est devenu un espace de convivialité, circuit pédagogique et ludique, accès canoë et halte touristique pour les camping-cars, tout en préservant la richesse écologique de la confluence. La « clairière musicale » est un lieu privilégié pour écouter le bruit de l'eau sur les galets et contempler la Garonne.

Vivez Garonne, à Grisolles et Verdun-sur-Garonne

En 2018, les deux communes s'associent pour créer un projet commun pour valoriser les paysages de Garonne et favoriser leur appropriation.

Le projet, accompagné par le plan Garonne, se traduit par la création de trois sentiers et de trois belvédères, associés à la restauration des zones humides, à un recueil de mémoires des anciens et à une démarche artistique.

Trois nouveaux belvédères à trois échelles différentes sont inaugurés en 2022 :

- un point de vue en bord de rivière à Verdun-sur-Garonne, au plus près de l'eau ;

- la création d'un belvédère au lieu-dit Saint-Martin : la vue s'étend largement sur les paysages de la rive droite et permet le lien entre les deux rives. En face de la table d'orientation se trouve l'Espace Naturel Sensible du bras mort de l'Espinassié géré par le Conseil Départemental 82. Un travail de restauration important a été mené ces dernières années, avec la recréation d'une mosaïque de milieux (boisements, haies, prairies) favorable à la biodiversité.



□ Depuis le belvédère Saint-Martin à Bourret (Tarn-et-Garonne)
Pascale Cornuau / DREAL Occitanie

- un point de vue sur la plaine inondable depuis la terrasse du presbytère de Verdun-sur-Garonne ;
- un point de vue haut sur la vallée depuis le Balcon Beausoleil à Grisolles.

Au-delà de projets portés par des communes volontaires, c'est en élargissant l'échelle et les partenariats qu'une nouvelle dynamique se crée. Sur cette portion Tarn-et-Garonnaise, où la Garonne est peu visible, essentiellement depuis quelques villages historiquement liés au fleuve et depuis les ponts, c'est donc une nouvelle démarche qui se développe, avec la multiplication des points de vue. Avec ceux de Grisolles, Verdun-sur-Garonne, Bourret, Cordes-Tolosanne, Boudou et Auvillar, c'est un circuit de panoramas qui s'initie peu à peu dans le Tarn-et-Garonne.

□ Depuis le point de vue du balcon Beausoleil à Grisolles (Tarn-et-Garonne)
SMEAG, CREHAM

Le projet Garonne à Cazères : requalifier, parcourir et comprendre la Garonne

En 2012, la commune de Cazères a engagé un projet de valorisation de la Garonne, avec une démarche participative. Des groupes d'habitants et associatifs, ainsi que les communes voisines, se sont réunis pour définir les orientations du projet, les éléments remarquables du territoire et travailler sur des supports pédagogiques.

Ce travail commun s'est traduit par quatre actions :

- La réhabilitation de la base nautique avec la création d'une roselière. Le projet a consisté à désenvaser de manière raisonnée la zone de mise à l'eau, les vases extraites étant utilisées comme substrat pour la réimplantation d'une roselière. Les plantations ont ensuite été réalisées par la population et ont bénéficié d'un suivi sur l'évolution de la biodiversité. La création de la roselière de Cazères a permis la signature du premier contrat « Natura 2000 » de la vallée.
- Un parcours de découverte du fleuve qui relie 14 points de découverte sur les communes de Cazères et de Couladère, détaillant trois thématiques : la préservation des ressources, les écosystèmes, le patrimoine paysager et culturel.
- Un jardin pédagogique, conçu pour découvrir la biodiversité garonnaise et offrir un point de vue sur le fleuve. Créé en 2015, il fait aujourd'hui l'objet d'un projet de rénovation en lien avec les jeunes de Cazères.
- L'ouverture d'un espace d'interprétation, la « Maison Garonne » sur le site d'un ancien hangar à bateaux. L'ancien bâtiment, identitaire de l'histoire de la commune mais trop délabré, a été démoli et reconstruit sur pilotis, selon les mêmes proportions.

Au-delà d'un projet communal

La roselière réalisée par la commune de Cazères (en réalité sur le territoire de la commune de Couladère) s'inscrit dans le cadre d'un programme d'actions global de la Garonne entre Boussens et Carbonne, qui fait suite à une étude portée par le SMEAG. Cinq roselières ont ainsi été recrées sur les communes de Boussens, Rieux-Volvestre, Salles-sur-Garonne, Carbonne et Couladère.

La maison Garonne, au-delà de la commune de Cazères, est un centre d'interprétation sur les paysages de la Garonne du Volvestre. Elle est devenue un lieu culturel majeur de l'office de tourisme Cœur de Garonne et se positionne comme l'un des lieux de référence à l'échelle du fleuve.



□ Plantations de la roselière de Cazères - Couladère (Haute-Garonne)
SMEAG

□ Depuis la Maison de la Garonne à Cazères (Haute-Garonne)
Pascale Cornuau / DREAL Occitanie



Vers un réseau de « Maisons de Garonne »

À l’instar de Cazères, plusieurs lieux d’interprétation sur le fleuve ouvrent progressivement leurs portes, impulsés par le plan Garonne.

Entièrement rénovés en 2009-2010, à la fois musée et centrale hydraulique, les espaces EDF Bazacle à Toulouse (Haute-Garonne) proposent des expositions permanentes et temporaires, une galerie réservée aux expositions de photographes locaux, un hublot d’observation de la passe à poissons et une vision panoramique depuis la terrasse surplombant la Garonne.

Territoire précurseur, la commune de Couthures-sur-Garonne (Lot-et-Garonne), régulièrement inondée, crée en 2006 un espace muséographique « Gens de Garonne ». Entièrement renouvelé en 2020, l’espace change de nom et devient « Fous de Garonne » ; il propose de vivre une crue en réalité virtuelle. Couthures-sur-Garonne, c’est aussi un sentier sur la mathe (digue en terre), l’ancienne corderie, des promenades en bateaux et des animations estivales.

Inauguré en 2019, la Maison Garonne de Cazères est un espace muséographique en balcon sur la Garonne qui propose une exposition permanente, des expositions temporaires, des animations et un espace de conférences. Elle accueille également des activités diverses entre ses pilotis, contribuant à la positionner comme un véritable lieu de référence et d’accueil.

La « Maison de la Garonne » à Miramont-de-Comminges (Haute-Garonne) est inaugurée en 2021. Ici, il s’agit de la réhabilitation d’un ancien refuge des Espagnols de la Retirada. On y retrouve les mêmes concepts avec un espace d’exposition permanente interactive, un espace d’exposition temporaire, un parcours extérieur qui mène à la Garonne et au point de vue du calvaire, des animations mais aussi un espace pédagogique particulièrement destiné aux scolaires.

En 2017, la commune de Damazan (Lot-et-Garonne) ouvre un nouvel espace : l’observatoire de la faune et de la flore, qui prend place dans une ancienne maison fermière au bord d’une gravière en activité. Plusieurs expositions temporaires y ont été accueillies et depuis 2021, l’exposition permanente « Mémoires de Garonne » a été installée dans le cadre d’un projet « Garonne, grandeur Nature ». Un nouveau sentier « Échos de Garonne » invite aussi à la découverte des paysages et de l’histoire autour de la confluence entre le Lot et la Garonne, à partir d’images et de témoignages d’anciens.



□ Bazacle à Toulouse (Haute-Garonne)
Pierre Selim - wikimedia.org



□ Fous de Garonne à Couthures-sur-Garonne (Lot-et-Garonne)
Pascale Cornuau / DREAL Occitanie

□ Maison Garonne à Cazères (Haute-Garonne)
Mairie de Cazères



En 2022, c'est la « Maison de Garonne » de Boé (Lot-et-Garonne) qui ouvrira ses portes, ainsi qu'un sentier pédagogique et ludique pour découvrir les bords de Garonne et son patrimoine. Elle prend place dans la tour Lacassagne, ancienne tour de gué, rénovée pour l'occasion, avec un point de vue panoramique depuis la terrasse du troisième étage.

D'autres projets sont aussi dans les cartons, comme la maison de la Réserve Naturelle Régionale de la Confluence Garonne-Ariège à Pinsaguel (Haute-Garonne), ou un nouveau musée de la batellerie et de la faïence à Auvillar (Tarn-et-Garonne)...

Si ces lieux sont très divers, ils ont vocation à se mettre en réseau pour affirmer leur vocation de manière cohérente. Ceci pourrait se matérialiser par une base de fonctions communes que les visiteurs pourront retrouver dans chacune d'elles, et un ancrage fort avec les associations locales.

- ❑ en haut : Point de vue du calvaire à Miramont-de-Comminges (Haute-Garonne)
Pascale Cornuau / DREAL Occitanie
- ❑ au milieu : Château de Lacassagne, à Boé (Lot-et-Garonne)
D. Moulis
- ❑ en bas : Exposition permanente à l'observatoire faune-flore de Damazan (Lot-et-Garonne)
Pascale Cornuau / DREAL Occitanie



BOÉ (Lot-et-Garonne) - Château de Lacassagne (XIV^e siècle)



Conclusion et perspectives

Agir sur les paysages fluviaux aujourd'hui propose de changer de point de vue sur le fleuve, et de passer d'une démarche d'équipements du XX^e siècle dans un objectif essentiellement de maîtrise du fleuve, vers une gestion intégrée dont l'objectif premier est de vivre avec le fleuve, et de considérer les paysages de Garonne comme une valeur culturelle offerte aux populations riveraines, un bien commun qu'il convient de préserver, qualifier et valoriser.

Les paysages de Garonne sont ainsi le fruit d'une construction humaine et sociale à l'interaction entre :

- un système naturel : il s'agit là, non pas des espaces de nature socialisée fortement prisés par les habitants, mais de la réelle naturalité du fleuve qui concerne son hydromorphologie, sa dynamique et ses milieux spécifiques (zones humides, bras morts, chenaux, ripisylve dense...).
- des perceptions et représentations des populations qui y habitent : La notion de bien commun passe

nécessairement par la mise en pratique d'un processus déjà émergent de réappropriation par les populations locales, qui doit contribuer à une prise de conscience collective des valeurs du territoire fluvial.

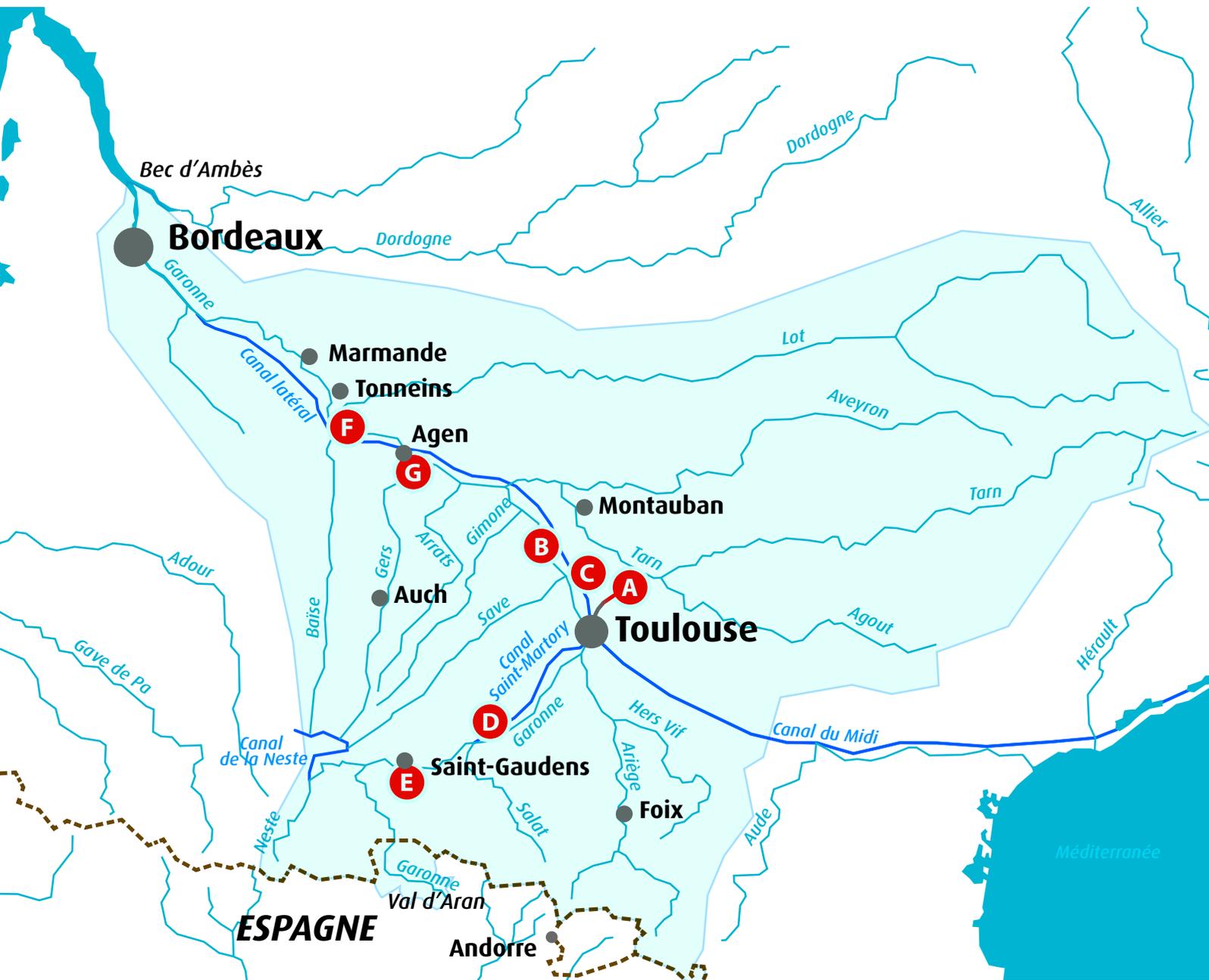
- des activités humaines : L'approche géohistorique développée notamment à travers l'observatoire photographique des paysages de Garonne est un atout pour comprendre l'impact des activités humaines et suivre l'évolution des paysages fluviaux.

L'enjeu actuel est de poursuivre et affirmer une dynamique collective de l'ensemble des acteurs pour valoriser et transmettre les paysages de Garonne, dans le contexte du changement climatique, en particulier le manque d'eau, mais aussi des inondations plus intenses et plus fréquentes.

▣ Vue aérienne du bras mort de Lizoun, à Cordes-Tolosannes (Tarn-et-Garonne)
Didier Taillefer - SMEAG



Carte d'ensemble des lieux évoqués



- A - Toulouse métropole - Grand Parc Garonne et espaces EDF Bazacle
- B - Bourret - La promenade des sens
- C - Grisolles, Verdun-sur-Garonne - Vivez Garonne
- D - Cazères - Couladère - projet et Maison Garonne
- E - Miramont-de-Comminges - Maison de la Garonne
- F - Damazan - Observatoire de la faune et de la flore
- G - Boé - Maison de Garonne

Bibliographie

Le plan Garonne

Ambre Girou, SMEAG - Pascale Cornuau, DREAL Occitanie - Sophie De Stoppeleire, DREAL Nouvelle Aquitaine - Philippe Valette, GEODE

Évolution des regards sur la Garonne : vers une prise de conscience des aménités paysagères ? — Colloque Eau(x) et paysage(s) mars 2018

L'observatoire photographique des paysages de la Garonne

Pascale Cornuau, DREAL Occitanie - Sophie De Stoppeleire, DREAL Nouvelle Aquitaine - Simon Wallart, SMEAG, Philippe Valette, GEODE.

L'observatoire des paysages de la Garonne : un outil de connaissance géohistorique au service des territoires de la vallée - Colloque IS RIVER juillet 2022

<https://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/l-observatoire-photographique-des-paysages-r7072.html>

<http://opgaronne.univ-tlse2.fr>

Autres Garonnes

CAUE31 - Carnet de voyage - La Garonne Pyrénéenne - juin 2022

CAUE31 - Carnet de voyage - La Garonne du Comminges - juillet 2020

CAUE31 - Carnet de voyage - La Garonne du Volvestre - juin 2020

<https://www.les-caue-occitanie.fr/haute-garonne/autres-garonnes>

Les projets en faveur de la Garonne

SMEAG - Des projets pour valoriser l'identité garonnaise – janvier 2020

<https://www.toulouse-metropole.fr/projets/grand-parc-garonne>

<http://www.bourret.fr>

<https://www.verdun-sur-garonne.fr/vivez-garonne>

<https://www.mairie-cazeres.fr/plan-garonne>

Les « maisons de Garonne »

<https://www.coeurcoteaux-comminges.fr/vivre-bouger/culture-tourisme-loisirs/maison-de-la-garonne-639>

<https://maisongaronne.fr>

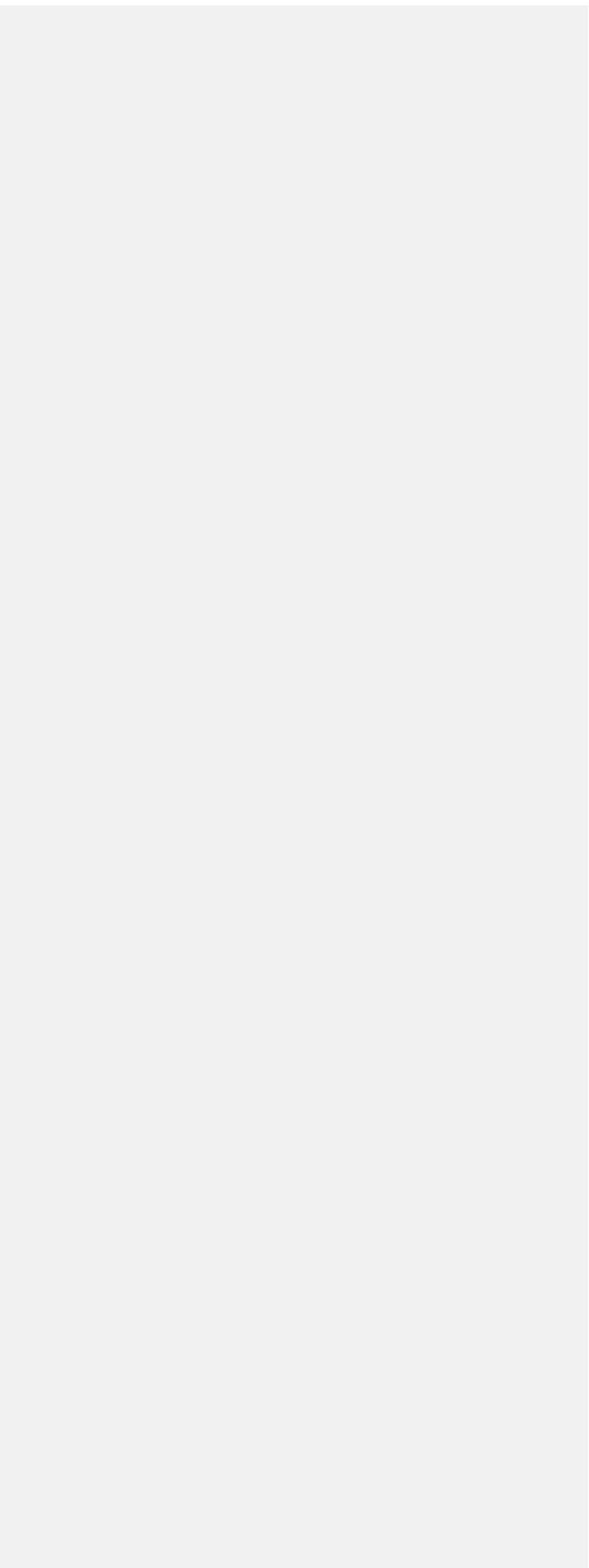
<https://www.edf.fr/groupe-edf/agir-en-entreprise-responsable/fondation-et-mecanat-patrimoine-sport/espaces-edf-bazacle/presentation>

<http://www.maisongaronne.ville-boe.fr/>

<https://www.communauteconfluent.com/tourisme/echos-de-garonne/>

<https://www.fous-de-garonne.com>

<https://www.facebook.com/OdyseeGaronne/>



Directeur de publication :

Patrick Berg, Directeur régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement en Occitanie

Rédaction :

Pascale Cornuau, Alain Guglielmetti (DREAL Occitanie)

Relecture :

Membres du comité d'animation du Réseau Paysage Occitanie

**Direction régionale de l'Environnement,
de l'Aménagement et du Logement Occitanie**

**Direction de l'Aménagement,
Cité administrative , bât. B**

1, rue de la Cité administrative, CS 80002
31074 Toulouse Cedex 9

Tél. 33 (0)5 61 58 65 30
Fax. 33 (0)5 61 58 65 51



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Union régionale Les CAUE d'Occitanie

5, avenue Frizac
31400 Toulouse

Tél. 33 (0)5 34 41 39 59

reseau-paysage.dreal-occitanie@developpement-durable.gouv.fr

